

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 35 (1978)
Heft: 4

Artikel: La chance que nous devons pas laisser échapper
Autor: Wolf, Kaspar
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997596>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La chance que nous ne devons pas laisser échapper

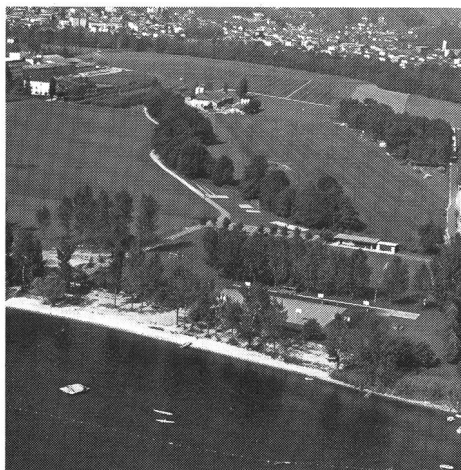
Kaspar Wolf, directeur de l'EFGS

Nous désirons ardemment construire un centre sportif pour la jeunesse suisse sur une parcelle magnifiquement située au bord du lac Majeur. Les terres concernées sont situées à l'intérieur des limites communales de Tenero et, lorsque nous prononçons ce nom, nous autres qui n'habitons pas le Tessin, nous pensons immédiatement et presque exclusivement aux modestes installations sportives qui y ont déjà trouvé place, ainsi qu'au campement qui les jouxte. Et nos esprits imaginent ce que pourrait être, pour le sport suisse, l'extension de ce lieu à un plan national.

Tenero: un cadeau de la nature

«Tenero» est une région véritablement incomparable. Du milieu des champs qui la composent, le regard porte très loin, par-delà la plaine de Magadino et le lac Majeur, vers de larges épaules de montagnes dont la verdure tranche sous le ciel bleu. Celui qui a le privilège de pouvoir jouir de cette contemplation sent descendre en lui une paix profonde et bienfaisante. Mais si l'on prend quelque peu de l'altitude, en escaladant la pente ne serait-ce que jusqu'à la petite église de San Antonio, une toute autre vision se présente à nos yeux: là-bas dans la vallée, les centres industriels et les tours locatives gagnent de plus en plus de terrain et, en été, une fourmilière humaine de quelque 20 000 personnes

grouille en permanence sur les rives du lac devenues une énorme place de camping. Il n'y a que la languette de Tenero qui soit épargnée. D'heureuses circonstances ont en effet voulu que son propriétaire soit le Don national suisse (DNS), institution privée d'assistance aux soldats suisses, ce qui permet de maintenir ce bien à l'abri des spéculations. Depuis plus de dix ans déjà, des liens existent entre Tenero et l'EFGS. Aussi, une occasion unique s'est offerte à notre jeunesse: celle de pouvoir bénéficier d'une parcelle de ce merveilleux Tessin, pour y suivre des cours et y participer à des camps.



Les raisons qui motivent notre désir d'élargir l'infrastructure de la propriété du DNS pour en faire un véritable centre sportif de la jeunesse sont multiples. L'une d'entre elle est de tirer profit d'une des seules voies d'accès au lac encore ouverte, tout le reste de la rive étant obstrué par une succession de villas, d'hôtels et de places de camping. En outre, le passage de la chaîne des Alpes constitue chaque fois et pour chacun une véritable aventure, l'expérience de la vie communautaire du camp reste gravée dans la mémoire, et l'entrée au Tessin un plaisir pour l'œil et pour le cœur. Bien blotti au bord de l'eau et naturellement protégé, Tenero ouvre la porte sur des vallées sauvages et romantiques, but d'excursions riches et inoubliables. Jusqu'à présent, l'organisation de l'activité sportive, à Tenero, a relevé par la force des choses d'une improvisation sympathique, certes, mais, à la longue, pesante et insupportable. L'été dernier, plus de 5000 jeunes gens, garçons et filles, y ont fait escale, surveillés et dirigés par des moniteurs enthousiastes et compétents, mais rapidement sans ressources dès que la pluie se met à tomber ou que la température, au printemps et en automne, se fait fraîcheissante. La

joie cède alors rapidement la place à la déception. Mais il n'y a pas que cela: le Tessin, de par sa situation géographique, a besoin d'un centre national d'entraînement qui puisse aussi servir, en hiver surtout, de centre de formation pour les sociétés et associations sportives du canton. Dans cette étude, nous jouons cartes sur table: aspects du projet, étapes de réalisation, coût, perspectives d'exploitation.

Construire maintenant pour les générations montantes

Comme c'est pratiquement toujours le cas, les difficultés touchant à une telle réalisation sont presque essentiellement d'ordre financier. Le Conseil fédéral et le Parlement doivent approuver un montant de quelque 30 millions de francs pour la première étape. Une telle dépense est-elle justifiable en pleine période de récession et alors que la Confédération cherche à économiser par tous les moyens? L'Etat helvétique n'a-t-il pas suffisamment d'autres tâches plus importantes à mener à bien en première urgence? Ces questions, nous nous les posons sans cesse, nous sommes constamment confrontés à leur réalité et notre tâche serait beaucoup plus facile si nous décidions de repousser notre projet à des «temps meilleurs». Mais nous ne pouvons nous résoudre à éviter l'obstacle par simple commodité. D'ailleurs, peut-on prévoir quand les temps seront plus fastes à une telle entreprise? Nous ne sommes pas les seuls à douter que ce soit bientôt. Ce qui est par contre certain, c'est que, dans dix ans, le train «Tenero» sera parti depuis longtemps déjà. Il est trop plein de promesses pour que d'autres ne manquent pas de le prendre, lui donnant alors une tout autre direction. Et puis, n'avons-nous pas le devoir de prendre soin de notre jeunesse, que ce soit sur le plan physique ou psychique? C'est aujourd'hui qu'il nous appartient de construire ce qui revient de droit aux générations futures. C'est justement parce qu'il doit être un «centre de jeu pour la jeunesse» que Tenero occupe, sur ce plan, une place prioritaire. Dans cette optique, M. Gnägi, conseiller fédéral, est également intervenu, afin que sa construction soit portée au programme gouvernemental des années 1976 à 1979 et le DMF s'est déclaré prêt à repousser un autre projet à une date ultérieure en faveur de Tenero.

Association EFGS - DNS

Un autre problème encore reste à résoudre: qui va, finalement, diriger et gérer le centre de Tenero? D'un point de vue strictement formel, la réponse est simple: cette tâche incombe au

Une maison de santé militaire devient un centre sportif

Willy Rätz, directeur suppléant de l'EFGS

maître d'œuvre, donc à la Confédération et, par prolongement, à l'EFGS. Nous pensons toutefois différemment. Abstraction faite de notre manque d'intérêt à l'expansion, nous croyons sincèrement que notre association avec le Don national suisse doit se poursuivre. Le DNS continue, en effet, à exploiter son domaine et, par le fait même, il entretient des relations étroites avec le sport aussi bien en ce qui concerne l'habitat que le personnel. La solution de loin la plus économique serait donc que le DNS reste responsable de l'administration, comme par le passé, étant bien entendu que les dépenses lui seraient remboursées par la Confédération. Une commission d'exploitation, dans laquelle le canton du Tessin devrait également être représenté, serait chargée de la direction générale. Un tel choix ne pourrait être que de bonne politique, pour le sport également. Certes, une telle situation, si elle devenait réalité, s'écarterait quelque peu des schémas courants. Mais une entreprise de telles dimensions est à peine concevable si les différents intéressés ne sont pas prêts à sortir des chemins battus et à opter pour des conceptions d'avant-garde. Nous sentons que la bonne volonté existe chez chacun. Mais cela ne suffit pas: c'est à partir de l'action qu'un centre sportif national de la jeunesse doit prendre son impulsion.

Pas d'alternative

Dans les 30 millions dont nous avons parlé plus haut est aussi compris un montant de 5 millions destiné à différents travaux de terrassement prévus pour protéger les lieux des inondations. Les reproches ne nous ont pas été épargnés à ce sujet. Ne pouvait-on pas choisir ailleurs un terrain de construction meilleur marché et nécessitant un ouvrage d'infrastructure moins onéreux? La chose est certes pensable, mais il ne s'agirait plus de Tenero. Or, ceux qui se rendent au Tessin aspirent à être au bord du lac et recherchent, en plus de l'eau, le soleil et la clarté. Et puis, l'homme n'a-t-il pas de tout temps construit des digues à grands frais et sans ménager ses peines pour repousser l'eau de la rive et gagner quelques mètres de terrain supplémentaire? C'est donc avec fermeté et conviction que nous prenons parti en faveur du centre sportif de la jeunesse à Tenero. De même que la génération passée n'a pas craint les temps difficiles qu'elle traversait pour commencer à construire courageusement Macolin, de même nous ne devons pas hésiter à construire aujourd'hui Tenero; et comme Macolin a vu naître un centre de formation destiné aux cadres du sport suisse, ainsi le Tessin doit voir jaillir de son sol un Macolin pour la jeunesse du pays!

Quinze ans sont passés depuis que les premiers cours furent organisés sur la propriété du Don national suisse pour nos soldats et leurs familles (DNS) à Tenero. L'initiative fut prise par l'administrateur Rudolf Feitknecht qui cherchait, à la suite de la fermeture de la maison de santé militaire, une autre possibilité d'utiliser cet édifice. L'étincelle qu'il envoya en 1963 à Macolin par téléphone prit feu. Après la première visite, il n'y avait plus de doute pour les responsables de l'EFGS: cette merveilleuse zone située au bord du lac Majeur devait être mise au service de l'éducation sportive de la jeunesse suisse. Le Don national suisse a consenti spontanément à accorder l'hospitalité à l'EFGS pour réaliser cette intention. Sa propriété à Tenero, qui remplissait déjà une importante fonction comme centre de repos pour les soldats convalescents, se trouva à nouveau au service de la santé, mais cette fois-ci de la jeunesse suisse; vraiment une excellente alternative au but initial.

Tenero - Lieu de rencontre entre le nord et le sud

Jusqu'aujourd'hui, environ 70 000 adolescents des deux sexes ont bénéficié à Tenero d'une éducation sportive qui comprend non seulement l'amélioration des aptitudes physiques, mais également l'acquisition des notions de l'éthique sportive. Le centre sportif de la jeunesse correspond donc parfaitement à l'objectif fixé dans le nouvel article constitutionnel et la loi fédérale sur l'encouragement du sport. Il représente en outre un terrain fertile pour consolider les liens entre les jeunes des deux côtés du Gott-hard.

Différentes étapes

- 1963 marque le début de l'activité sur des installations improvisées.
- 1964 est l'année où le bâtiment principal est transformé en pension pour les participants aux cours et où des installations de loisirs sont mises en chantier.
- 1965 est la date de naissance des premières installations de sport au bord du lac et de l'agrandissement du terrain de camping.
- 1966 est l'année où un maître de sport a été engagé à Tenero pour conseiller les responsables des cours.
- 1972 est l'année de la création des bases légales pour l'agrandissement du centre sportif de la jeunesse.

Déjà tout petit doit s'épanouir ce qui veut devenir grand. En 1963, on a commencé l'activité sans augmenter l'effectif du personnel, sans investissements pour manque de moyens financiers. Jusqu'aujourd'hui, la Confédération et le DNS ont dépensé 2,5 millions de francs pour la construction du centre sportif de Tenero.

La vie simple est fascinante, mais...

Pour l'instant, les participants aux cours peuvent loger dans le bâtiment principal qui compte 110 lits répartis dans différentes chambres à deux, quatre, huit et douze lits, et sur le terrain de camping qui offre 300 places. Les repas sont préparés dans la cuisine du bâtiment principal. Mais il y a également la possibilité d'utiliser la cuisine du terrain de camping ou de cuire ses mets sur un des foyers couverts. Les installations de sport à disposition permettent la pratique des sports suivants: la natation, l'athlétisme, l'entraînement de la condition physique, le basketball, le football, le handball et le volleyball. Tenero et ses environs, avec ces vallons pittoresques et ces magnifiques collines, est également l'endroit idéal pour les sorties en bicyclettes et les excursions.

Heureusement que le centre sportif ne manque pas de soutien. L'appui généreux du Lidoclub Tenero, du Lido de Locarno et de l'aéroport militaire de Magadino notamment est indispensable pour assurer l'enseignement de la natation.

...maint désir est resté ce qu'il est

Il manque par exemple une piscine et des locaux pour l'enseignement théorique et pratique. Un élargissement des installations de jeu et de sport s'impose également. En outre, il faut envisager la construction d'un nouveau bâtiment principal, étant donné que l'ancien devra faire place à la nouvelle route reliant Bellinzona et Locarno qui passera justement sur ce terrain. Pour assurer un bon déroulement des activités sportives, d'autres installations sont encore nécessaires, surtout que Tenero devient de plus en plus populaire. Les besoins, eux, s'élargissent également depuis l'introduction de J+S qui offre 25 branches sportives, non seulement aux garçons mais aussi aux filles et une éducation sportive plus approfondie. A l'appui de ces arguments, on a mis au point en 1975 un programme de planification qui a été présenté aux autorités compétentes en vue d'obtenir l'autorisation de planifier l'agrandissement du centre. Le 8 décembre 1975, le Conseil fédéral a donné cette autorisation, accordant même une place d'honneur à cet agrandissement du centre sportif de la jeunesse dans son plan financier.